

Le **Global Competitiveness Report** du **World Economic Forum (WEF)**, publié depuis 1978, compare la compétitivité de 140 économies à travers le monde en s'appuyant sur une centaine d'indicateurs issus de données statistiques et les résultats d'une enquête d'opinion, l'*Executive Opinion Survey*. La compétitivité est définie par le WEF comme « l'ensemble des institutions, des politiques et des facteurs qui déterminent le niveau de productivité d'un pays ».

Le WEF a modifié cette année sa méthodologie afin de mieux prendre en compte les déterminants de la compétitivité. Cette évolution rend difficile la comparaison des rangs et des scores des pays avec les années précédentes. Pour pallier à cela, le WEF a recalculé l'ensemble de ces éléments de manière rétroactive pour l'année 2017, afin de pouvoir faire apparaître l'évolution des pays hors changement méthodologique.

### ELEMENTS CLES

- La France est classée 17<sup>e</sup> dans l'édition 2018 du Rapport Mondial sur la Compétitivité. Elle occupe la 7<sup>e</sup> place au sein de l'Union européenne.
- Le trio de tête reste identique entre 2017 et 2018 : États-Unis, Singapour et Allemagne.
- Les points forts français ressortent dans le classement : la France est 6<sup>e</sup> pour son espérance de vie, 8<sup>e</sup> pour la qualité de ses infrastructures, 9<sup>e</sup> pour la taille de son marché et possède de solides institutions.
- Les capacités d'innovation françaises sont particulièrement mises en avant : globalement, la France est classée 11<sup>e</sup> sur ce critère. Elle est notamment 3<sup>e</sup> pour la qualité de ses instituts de recherche et 5<sup>e</sup> pour le nombre de publications scientifiques.
- Le dynamisme entrepreneurial français s'appuie sur la rapidité (8<sup>e</sup>, avec 3,5 jours) et le faible coût de la création d'entreprise (15<sup>e</sup>, avec 0,7 % du revenu national brut par habitant) dans notre pays.
- Par rapport à l'édition précédente, la France a fait des progrès notables dans les indicateurs liés à la perception de l'attitude du gouvernement.

**En appliquant la nouvelle méthodologie, le trio de tête mondial reste identique entre 2017 et 2018** : États-Unis, Singapour et Allemagne, suivis de la Suisse et du Japon, qui gagne trois places. Le Royaume-Uni est 8<sup>e</sup> (-2). Dans le top 10, seuls quatre pays ont vu leur rang évoluer.

**La France est classée 17<sup>e</sup> cette année** ; elle occupe la 7<sup>e</sup> place au sein de l'Union européenne. C'est un gain de cinq places par rapport à 2017. Quatre de ces cinq places s'expliquent cependant par les changements méthodologiques introduits cette année.

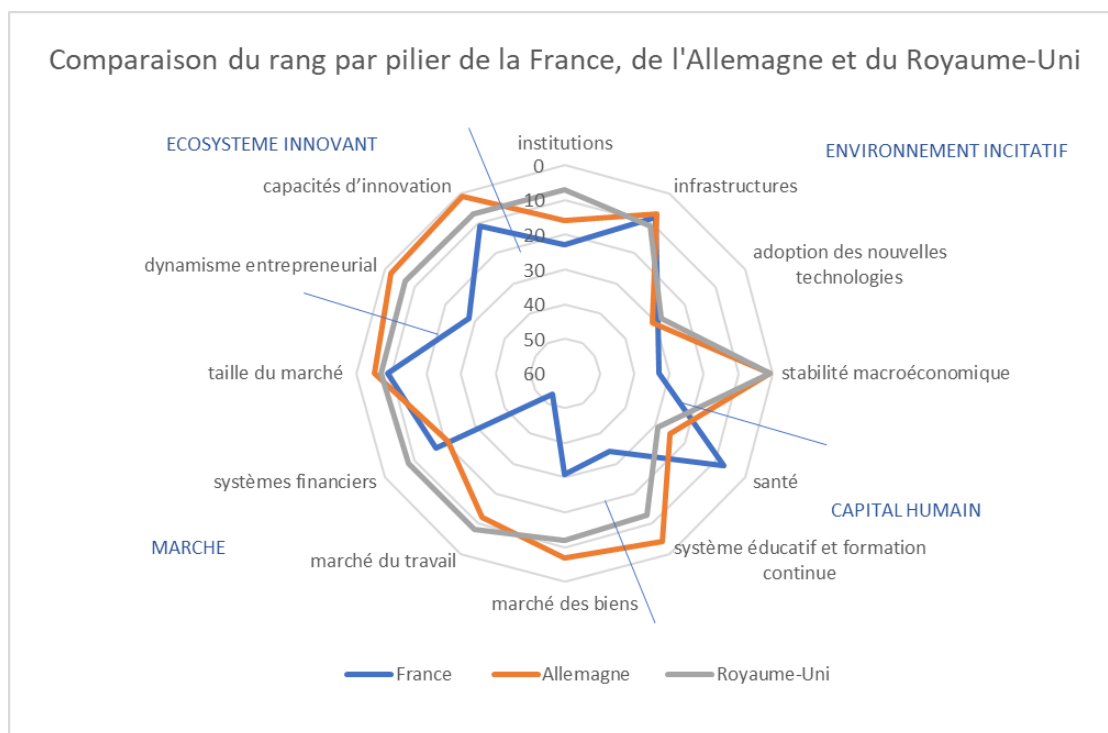
**La France se situe dans le top 20 des quatre sous-indices de ce classement.** Les points forts de la France ressortent clairement de ce classement :

- **Notre pays est 6<sup>e</sup> pour l'espérance de vie à la naissance** (71,7 ans).
- **Les infrastructures de la France figurent parmi les meilleures du monde (8e)**, avec un réseau d'approvisionnement en eau (7<sup>e</sup>) et des infrastructures routières (7<sup>e</sup>) de qualité, des lignes de transport de marchandises maritimes régulières (13<sup>e</sup>), un réseau ferroviaire efficace (14<sup>e</sup>) et un des meilleurs réseaux électriques au monde. La maturité technologique de notre pays s'appuie sur un taux de pénétration de l'internet haut débit élevé (2<sup>e</sup>).
- **La taille du marché français constitue également un atout majeur** pour la compétitivité du site France (9<sup>e</sup>).
- **Les institutions françaises sont elles aussi un point fort** de notre pays : les conseils d'administration des entreprises sont perçus comme efficaces (10<sup>e</sup>), et la protection de la propriété intellectuelle (10<sup>e</sup>) ainsi que les normes comptables (19<sup>e</sup>) sont solides. La France est classée 13<sup>e</sup> pour l'e-participation.
- **La France est 11<sup>e</sup> pour ses capacités d'innovation.** Elle est notamment troisième pour la qualité de ses instituts de recherche (devant l'Allemagne, 4<sup>e</sup>, et le Royaume-Uni, 5<sup>e</sup>), 5<sup>e</sup> pour le nombre de publications scientifiques, 12<sup>e</sup> pour les dépôts de brevets et 13<sup>e</sup> pour le niveau de ses dépenses en R&D (2,2 % du PIB).

- **Le dynamisme entrepreneurial français** s'appuie sur la rapidité (8<sup>e</sup>, avec 3,5 jours) et le faible coût de la création d'entreprise (15<sup>e</sup>, avec 0,7 % du revenu national brut par habitant) dans notre pays.
- **La qualité du système financier français** lui permet de se classer au 17<sup>e</sup> rang mondial.

Selon le classement du WEF, les principaux handicaps de la France portent sur le marché du travail, notamment pour les réglementations liées à l'embauche et aux licenciements et la fiscalité du travail. Le marché des biens souffre par ailleurs d'un excès de barrières non douanières (90<sup>e</sup>) et de la complexité des droits de douane (112<sup>e</sup>).

Le rapport met en avant des améliorations possibles pour faciliter l'intégration du numérique en France, comme par exemple encourager la pensée critique chez les élèves (indicateur pour lequel la France est classée 48<sup>e</sup>), ou encore améliorer la tolérance envers les risques entrepreneuriaux (84<sup>e</sup>).



### METHODOLOGIE

La méthodologie du Global Competitiveness Index a été revue pour l'édition 2018 afin de mieux refléter les déterminants de long terme de la compétitivité des pays. Le nombre d'indicateurs, de 114, a été ramené à 98, regroupés au sein de 12 piliers formant quatre sous-indices :

- l'environnement incitatif : institutions, infrastructures, adoption des nouvelles technologies, stabilité macroéconomique ;
- le capital humain : santé, système éducatif et formation continue ;
- le marché : marché des biens, marché du travail, systèmes financiers et taille du marché ;
- l'écosystème innovant : dynamisme entrepreneurial et capacités d'innovation.

Près des deux tiers de ces 98 indicateurs sont des données statistiques, et 38 % sont issus de l'Executive Opinion Survey, enquête d'opinion menée entre janvier et avril 2018 auprès de plus de 12 300 chefs d'entreprise dans 134 pays. L'enquête permet de pallier l'absence d'indicateurs fiables pour l'ensemble des pays (déficit de compétences, niveau de corruption, intensité de la concurrence ou encore rigidité du marché du travail).

Pour en savoir plus : <http://reports.weforum.org/global-competitiveness-report-2018>

**Business France** participe au développement et à la réussite internationale des entreprises, qu'elles soient françaises ou étrangères, en les accompagnant du début à l'aboutissement de leurs projets. [www.businessfrance.fr/](http://www.businessfrance.fr/)